

## **Discours du Président Peres à la Mairie de Paris**

Je me suis rendu à Paris pour la première fois un an après la Deuxième Guerre mondiale. Les signes de l'Occupation y étaient encore bien visibles.

Un poète israélien qui m'accompagnait fut choqué par la vision d'une ville sous la lumière pâissante.

Il écrivit un poème dont les deux premières strophes sont gravées dans ma mémoire :

« Ville des Lumières, qui éclaire l'Univers.

Ville éteinte – rallume tes lanternes ».

Paris est, bien sûr, la capitale de la France. Mais elle est surtout la capitale culturelle du monde. Elle est une œuvre, pas juste une ville.

Elle est un clin d'œil à la jeunesse. Elle est une récompense pour chaque vieillard. Elle est une invitation lancée à tout être humain.

Elle est un poème pour l'amateur de poésie. Elle est un roman pour son lecteur. Elle est une philosophie pour l'érudit.

Elle est monarchique dans son mouvement et

révolutionnaire par sa démarche. Son habit est élégant et son esprit permissif.

Ses goûts sont exquis, ses senteurs enivrantes et ses vins inspirent l'amour.

Il y règne un printemps qui ne se termine jamais. Un été qui justifie des vacances. Son automne confond les sens et l'hiver est espoir de renouveau.

Paris, on ne fait pas que l'aimer : on en tombe amoureux. Garçons et filles, hommes et paysages. Ils n'y rêvent pas, ils y habitent le rêve.

L'Histoire y murmure de chaque coin de rue, de chaque place, de chaque avenue, de chaque pavé. Elle est imprégnée d'Histoire mais le passé ne lui suffit pas. Tout son être dit le neuf, l'audacieux, le moderne - le dernier cri !

Mais Paris n'est pas que poème ; elle est une ville à l'esprit ouvert, une ville de dialogue humain, qui comprend qu'il n'y a pas d'égalité sans le droit à la différence. Une ville où l'esthétisme s'articule sur l'architecture, et qui aujourd'hui est pionnière de l'écologie. Le drapeau français qui flotte à l'Arc de Triomphe n'est pas un obstacle à l'esprit nouveau.

Paris sait être le grand ami des peuples, des cultures, des races. Elle est pour nous une amie formidable, unique.

Si Jérusalem est la ville de l'Antiquité, Paris est la ville du Renouveau. Les jeunes générations ne se lassent pas de visiter ses palais et de s'émerveiller de ses trésors d'art, avec une passion intarissable comme la flamme éternelle.

Monsieur le Maire, je vous remercie pour votre soutien résolu au processus de paix et aux efforts de conciliation au Moyen-Orient. Plus d'une fois Paris a accueilli d'importantes rencontres dans le cadre des négociations entre nous et les Palestiniens. C'est ici qu'a été signé la convention de paix économique entre Israël et les Palestiniens. Elle a accueilli la Commission des Pays donateurs qui accorde une aide importante à la construction de l'entité palestinienne. Plus que les différends qui existent entre nous et les Palestiniens, il y a des signes de faiblesse que nous devons surmonter.

Plus d'une fois vous nous avez aidé à empêcher la faiblesse de nous faire dévier de l'objectif.

Monsieur le Maire, vous n'avez jamais raté l'occasion de manifester votre amitié à l'égard de mon peuple et de mon pays.

Votre amitié comme votre leadership inspirent une modestie digne de respect, des sentiments profonds et la bonne volonté.

Merci à vous et à vos concitoyens.